

lundi 12 mars 2007

BAYROU À TOULOUSE

6.000 participants, 50 % de jeunes

Impressionnant, ce rassemblement du 5 Mars autour du «Béarnais», le provincial de l'étape. La fièvre s'est emparée du Parc des Expos et c'est avec 100 jeunes sur scène autour de lui que François Bayrou a fait vibrer une salle au moins remplie pour 50 % par des jeunes.



Père de six enfants, ce Pyrénéen, né à Bordères près de Pau, agrégé de lettres (Français, Grec, Latin), rappelait que la dernière fois qu'il était venu dans cette même salle, c'était lors de la création de l'UMP, où sous quelques sifflets nourris, il était monté sur le podium pour expliquer qu'il était contre la création d'un «parti unique». L'UDF a connu beaucoup de défections de ses figures de proue, comme celle de P. Douste-Blazy, du Maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, et d'autres encore.

Crédité le jour même du meeting de 24 % d'intentions de vote dans un dernier sondage, à un point de la candidate socialiste, il a montré sa détermination à continuer la construction d'un grand parti démocrate pour ce qui n'est aujourd'hui qu'un mouvement en marche.

Son intention d'une gouvernance allant du Centre gauche au Centre droit dérange les grands partis institutionnels mais répond, selon lui, aux vœux d'un grand nombre de Français, confirmés par l'ascension fulgurante des intentions de vote en sa faveur, suite à ces déclarations peu communes depuis 25 ans.



De nombreux élus l'accompagnaient, Jean-Marie Cavada le député européen, Philippe Folliot le député de Castres, Jean Lassale, le plus populaire des députés après sa retentissante grève de la faim. Des artistes soutiennent ouvertement François Bayrou, comme Patrick Sébastien, présent dans la salle.

François Bayrou a rappelé ses grandes lignes : réduire la dette de l'État, favoriser l'embauche avec deux nouveaux salariés sans charges par entreprise, un RMI avec une contrepartie de temps passée au service d'associations ou d'actions d'intérêt public, des mesures pour les TPE et PME (octroi systématique de marchés publics aux PME si inférieurs à 50.000 €...).

Un grand chapitre sur l'éducation, socle essentiel de la société de demain, une éducation «d'excellence» que ce soit dans les quartiers chics ou dans les zones défavorisées. Une école du «respect», respect des professeurs et respect des élèves entre eux, une université renforcée en moyens mais aussi dans ses orientations plus collées à la vie professionnelle.

Pas de catalogues de multiples promesses alléchantes mais un sens de l'effort retrouvé par tous, pour tous, et des réformes comme la fin des régimes dits «spéciaux».

En conclusion, après avoir évoqué les grands axes de sa campagne, il a parlé d'environnement et d'écologie, du réchauffement inquiétant de la planète imputable à la surconsommation des hommes des pays dits riches, en moins d'un siècle. «On ne peut faire d'écologie environnementale sans revenir à un modèle de société plus sobre». Pour lui, plus de sobriété n'est pas synonyme de recul ou de morosité, seulement un autre art de vivre, plus conforme à l'obligation de léguer une terre durable aux nouvelles générations.



Un car a amené 50 Commingeois à ce meeting, sous la houlette de Jean-Bernard Castex, Maire de Blajan et candidat UDF aux prochaines législatives.

«On n'arrête pas une vague qui déferle» seront les mots d'encouragements du candidat Bayrou.

C.V.